

La maladie n'est pas une fatalité mais une rencontre avec la vérité de notre âme

Serge Fitz

Pour cesser de confondre guérison et rémission, il convient de se pencher sur les enjeux de la maladie et en déceler les tenants et les aboutissants.

Le chemin vers la guérison durable implique un certain nombre de prises de conscience sur la nature exacte de la maladie. Si on entend parler de lutte contre la maladie et même de préventions, rares sont les discours sur la nature de la maladie.

Qu'est-ce que la maladie ? De cette réponse va se dégager un chemin vers la guérison durable.

Première porte / conscientisation des causes

Dans la notion de « maladie » il y a un piège.

On la présente et donc on la perçoit, comme extérieure à l'individu.

Si la maladie pouvait être comparée à un incendie, le médecin serait le pompier, mais alors qui serait le pyromane ? La notion de pyromane débouche sur la recherche de l'élément déclencheur de « l'incendie-maladie ».

Qu'est-ce qui fait que la maladie se déclare chez une personne et pas chez une autre ?

Savoir que quelque chose déclenche la maladie de manière spécifique permet de franchir la première porte, celle de la conscience d'une cause individuelle et non d'une fatalité.

Deuxième porte / recherches des causes

Ce que l'on appelle « maladie » peut apparaître comme une réaction corporelle spécifique à l'individu, mais à qui ou à quoi ?

Elle arrive généralement dans un contexte de vie perturbé, ce qui donne une piste.

La fixation excessive sur une problématique particulière, entre en résonance avec un ou plusieurs organes.

Lorsqu'ils sont passablement surmenés et épuisés, ils se mettent à clamer leur désaccord.

Comment ? Par les symptômes ! **Le symptôme est le langage du corps.**

Il est le premier que nous ayons appris à « parler » en exprimant par nos rougeurs et nos diarrhées, nos incompatibilités avec l'environnement.

Troisième porte / localisation des causes

Localiser l'origine des symptômes. Causes environnementales, ou bien intérieures, d'ordre psycho-affectif.

Causes extérieures

Si les causes sont extérieures, il suffira généralement de les neutraliser.

La plupart du temps, il s'agit de pollutions d'ordre géobiologique ou bien électromagnétique. Un bon éco-géobiologue sera d'un secours efficace.

Causes intérieures

Si les causes sont d'ordre psychologiques, l'aide d'un thérapeute permettra à la personne souffrante de modifier son regard sur la vie et d'arrêter « de se faire du mauvais sang ». Cette expression populaire traduit l'apparition d'attitudes auto agressives. Dans l'incapacité de faire face à une situation difficile, la personne retourne contre elle-même la réaction qu'elle devrait diriger vers autrui ou bien se considère comme victime et se met à jouer ce rôle.

Quatrième porte / conscience de notre responsabilité

Il est beaucoup plus facile d'accuser l'autre que de se responsabiliser (nous avons commencé très tôt à réagir de la sorte : « c'est pas moi m'sieur, c'est l'autre »), mais devenus adultes nous voici face à la loi des causes à effet.

Toute action, toute pensée, génère des réactions.

La sagesse orientale du Tao, recommande d'être dans le non désir, le non savoir, le non faire, le non lutter, le non être.

Face à une difficulté, au lieu de s'agiter et de ruer dans les brancards, il est intéressant de s'interroger sur le pourquoi de l'événement.

Qu'est-ce qui fait que cela m'arrive ? De cette question vont découler des réponses instructives conduisant inmanquablement à notre responsabilité.

Face à la maladie, il s'agira d'arrêter de la rendre coupable, mais de la comprendre comme **un cri d'alarme destiné à dénoncer nos comportements disharmonieux.**

Ce que l'on appelle « maladie » est un messenger chargé de nous avertir que quelque chose ne tourne pas rond dans notre vie.

Il est donc essentiel d'accepter l'idée du changement.

Cette acceptation ouvre la porte au changement-guérison, dont la finalité de ce fait n'est pas de guérir, mais de grandir. Toutes les mères ont constaté qu'à la sortie d'une maladie, dite infantine, leur enfant a poussé de quelques centimètres.

Cinquième porte / conscience créatrice

L'étape suivante consiste à **prendre conscience que tous les problèmes** que nous pouvons rencontrer dans notre vie, **proviennent d'une seule et unique origine : nous-mêmes.**

Nous créons notre univers par notre conscience. Au sein des milliers de possibilités qui s'offrent à nous, la physique quantique nous apprend que nous « collapsons » une réalité en fonction de notre état d'être. Tout se passe comme si d'un jeu de cartes qui contient toutes les possibilités, nous tirions une carte, qu'en fait nous attirons.

Sixième porte / conscience individuelle.

Pour réussir à nous maintenir dans cette prise de conscience de notre responsabilité, il sera nécessaire de **nous libérer du carcan de la conscience collective** au sein de laquelle tout est organisé pour nous prendre en charge et par conséquent nous déresponsabiliser. Il suffit de dire : **je prends la décision de sortir des limitations de la conscience collective et j'accueille les capacités de régénération de mon organisme présentes dans les structures de mon âme.**

Septième porte / harmonisation avec l'univers.

Parvenu à ce stade, **nous entrons en communication avec notre essence.**

Nous prêtons l'oreille à « cette petite voix » qui nous dit par moment: « ne fait à cela, ce n'est pas bon pour toi ». Si nous savons l'écouter, elle veillera constamment sur nous, comme le faisait notre mère, lorsque nous étions tout petit.

Le contact constant avec l'âme, assure une route harmonieuse et généreuse en pleine santé du corps et de l'esprit.

Grabovoï dit souvent : « si vous voulez vous guérir, pensez d'abord à guérir les autres », ce qui implique de modifier notre rapport aux autres en leur accordant autant de considération qu'à nous-mêmes. Il y a 2000 ans, un autre précurseur, avait recommandé : « aimez vous les uns les autres ».